

## VIES DE S. PACHÔME.

### NOUVEAUX FRAGMENTS.

M. W. Till, en procédant au nettoyage et à l'aplanissement des menus fragments coptes, souillés et ratatinés, conservés dans un carton inexploré de la Bibliothèque Nationale de Vienne, retrouva un petit morceau de parchemin sur lequel il lisait le nom de Pachôme. Très aimablement il m'avertit du fait, et joignit à sa note, avec un autre écrit de même main, le texte de ce petit fragment dans lequel je reconnus immédiatement un lambeau du feuillet Br. Mus. Or. 4719(b), lequel constitue le frag. n° 2 du second codex (S<sup>2</sup>) des *Vitae* sahidiqes de S. Pachôme<sup>1</sup>. A ma demande M. Till fit photographier ce débris ainsi que tous ceux qu'il retrouvait écrits d'une main identique; puis il voulut bien vérifier sur les originaux mes lectures faites sur les photographies. Nos efforts conjugués aboutirent à l'identification de sept nouveaux lambeaux provenant du codex S<sup>2</sup>, c'est-à-dire selon les cotations de Vienne: K. 2631 (paginé 61-62) moitié supérieure du premier feuillet du cahier V du codex. K. 2630, le petit fragment, dont nous venons de parler, qui complète la colonne intérieure du feuillet paginé 95-96 et publié comme fragm. n° 2 de l'édition des *Vitae*. K. 2632 + K. 2589, formant ensemble un feuillet presque complet, sauf une partie de la

<sup>1</sup> S. Pachomii vitae sahidiqae scriptae (*Corp. script. christ. orient. ser. III*, Tom. VIII) Paris, 1933-1934.

colonne extérieure disparue avec le chiffre de la pagination. K. 2588 + K. 2633, formant également ensemble un feuillet mutilé à peu près comme le précédent. Enfin K. 2634, menu fragment d'un feuillet perdu.

Pour fixer la place de ces nouveaux fragments rappelons brièvement ce que nous avons retrouvé de ce codex au moment de la publication de notre édition des *Vitae*: Un premier fragment (p. 12-23 de l'édition) comprend six feuillets paginés de 47 à 58, c'est-à-dire le cahier IV du codex, moins le premier et le dernier feuillet, ou feuille double extérieure. Le deuxième fragment (p. 24-25 de l'édition) ne comprend qu'un feuillet paginé 95-96 et mutilé en sa partie inférieure; il devait être le deuxième feuillet du cahier VII du codex. Le troisième fragment (p. 26-29 de l'édition) comprend deux feuillets (ou plutôt une feuille double) paginés<sup>1</sup> de 131 à 134; cette feuille constituait le centre du cahier IX du codex.

La place occupée dans le codex primitif par deux de nos nouveaux fragments est facile à fixer. K. 2631 est paginé 61-62 et porte la signature du cahier V commençant; son texte fait donc suite, après une lacune d'un seul feuillet, à celui de la page 23 de l'édition des *Vitae*. Le petit fragment K. 2630 est, comme nous l'avons dit, un lambeau du feuillet publié p. 24-25 de l'édition.

En l'absence de données paléographiques précises, et vu le caractère homélitique du contenu des trois autres fragments, on ne peut guère leur assigner une place qu'avec plus ou moins de probabilité. Toutefois le fragment K. 2632 + 2589 fournit quelques indices relative-

<sup>1</sup> La demi-feuille de gauche a perdu sa pagination, mais celle de droite l'a conservée; la continuité du texte établit sans le moindre doute que nous avons la feuille double du centre du cahier, et par conséquent que la première demi-feuille était bien paginée 131-132.

ment clairs. L'auteur, en effet, y disserte sur la crédibilité et sur « l'économie providentielle » des ravissements au ciel ou ailleurs, dont sont gratifiés certains pieux personnages; dans la première colonne du verso<sup>1</sup> il dit textuellement: « notre père Pachôme, comme nous l'avons dit, fut emmené dans l'autre monde ». Or ce que nous possédons des cahiers IV et V du codex exposent précisément les ravissements de Pachôme, et à deux reprises on y lit (p. 17 et 20 de l'édition) à peu près textuellement la phrase ci-dessus: « il fut emmené dans l'autre monde » (p. 17); et: « lorsque lui aussi, notre père Pachôme, fut également (= comme S. Paul) emmené dans cet endroit » (p. 20).

De ces données il paraît légitime de conclure avec beaucoup de probabilité que ce développement homélitique du fragment en question venait à la suite du récit des ravissements de Pachôme, c'est-à-dire entre K. 2631 premier feuillet du cahier V et le fragment n° 2 (de notre édition des *Vitae*) deuxième feuillet du cahier VII; dans ce dernier, en effet, l'auteur expose un autre genre de charisme dont jouissait Pachôme: le don de lire dans les consciences. Le feuillet K. 2632 + 2589 a donc vraisemblablement fait partie soit de la fin du cahier V, soit du cahier VI du codex.

Manifestement K. 2588 + 2633 nous livre une partie du même développement que le fragment précédent. Malheureusement il n'est guère possible de déterminer lequel des deux fragments précédait l'autre; une seule chose paraît certaine, c'est qu'ils ne se font pas suite immédiate l'un à l'autre<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Le texte y est quelque peu mutilé, mais le sens ne peut guère faire de doute.

<sup>2</sup> Si la lacune finale de K. 2588 pouvait laisser subsister quelque doute, les données paléographiques sont décisives: les deux rectos sont du côté chair, et les deux versos, du côté poil.

Le menu fragment K. 2634 ne présente que deux lambeaux de textes farcis de réminiscences bibliques; nous avons donc encore affaire à deux passages de dissertation soit de l'auteur, soit de Pachôme lui-même. La seule base qui nous reste, mais combien fragile, pour le mettre dans le voisinage des deux précédents fragments, est le fait de s'être trouvé dans ce même voisinage lors de son arrivée à Vienne.

Telles sont les considérations qui justifient la place que nous proposons d'attribuer à ces nouveaux fragments du vieux codex (VI-VII<sup>e</sup> s.) S'. Le dépouillement des « fonds de caisse », à Vienne et ailleurs, nous a permis d'identifier encore quelques menus débris provenant d'autres codices des *Vitae*; mais, vu qu'ils n'apportent, semble-t-il, rien de spécialement intéressant, ils peuvent sans dommage s'accommoder de la pénible marche des impressions au *Corpus scriptorum christianorum orientalium*. Les nouveaux fragments de S', parce qu'ils fournissent des données utiles à la fixation du caractère de cette importante recension et à la détermination de ses rapports avec les autres représentants de ce qu'on est convenu d'appeler la *Vie de Pachôme*, méritaient, selon nous, un peu plus de célérité.



Fragments à placer immédiatement après p. 23 de l'édition des *Vitae* sahidiqes:

1\*

Vienne, B. N.: K. 2631

Recto

Ε

ΞΑ

ΝΤ[ΟQ] ΝΑΙ Ν

ΝΟΥ<sup>3</sup> ΝΕΤΜΙ

ΖΕΝ[Π]ΕΤΗΑ

ΘΕ ΝΕΦΑΥ

ΝΟΥΟΥ<sup>1</sup>: ΕΑQ

COWE ΝCΕΛQ

ΚΤΟΙ ΕΖΟΥΝ

ΕΥΜΙΘΕ ΜΝ

ΕΤΕΖΙΝ ΝΠΩ

5

ΝΕΥΕΡΗΥ &gt;

ΝΞ· ΕΙC ΑΝΟΚ

ΝΤΕΙΖΕ ΔΕ

ΘΕ ΝΤΗΑQΙ ΑΝ

ΕQΠΟΛΙΤΕΥ[Ε

ΕΖΡΑΙ ΖΛΟΥΚΟΥΙ

ΑQΠQΤΟΟΥ

ΝΞΙ[C]Ε Ν ΟΥ &gt;

ΝΕΒΟΤ' Α[Q]Η

[ΝΟC]ΝΕC' ΕQ

10

ΚΟΤΚ' ΝΕ[Υ]Η

[ΘΑ]ΝΑΑQ Ν[ΑΙ]

ΟΥCΟΝ<sup>3</sup> ΔΕ [ΞΝ

[ΝΤ]ΝΑCΦ[ΤΗ]

ΤCΟΟΥC[Ξ] Ν

[15 lignes]

ΠΕ[ΟΥΟΕΙΘ

[ΕΤΗΜΑΥ

[13 lignes]

\* Cf. la vie arabe, Vatic. arabe LXXII f. 91<sup>r</sup> vers la fin.

<sup>3</sup> ΝΤΕΥ' ΝΟΥ', cf. vatic. arab. f. 92<sup>r</sup>.

<sup>3</sup> En marge : un trait indiquant un nouveau paragraphe.

<sup>1</sup> Iohan., XXI, 25. — <sup>2</sup> Act., VII, 56. Dans la marge: le trait marquant le commencement du nouveau paragraphe.

Verso		
[—]		TE MΠE <sup>3</sup> · A[γω
[ΠIC] TIC MMAV		MΠKEAIΩ[N
[NΘE] NΘYBΛ		AN MIMATE
[BIA]E NΩΛ[TA]M		ΠEΩAYXINE
[ENETETNA]		TOYAAV EMAY
[XOO]CPE M	5	EITNNAΓΓE
[ΠE]TOOY		ΛOC · AΛΛA EIX[M
[XE]ΠΩONE		ΠKAZ ON CE[XI
[EBO]Λ EΠΠE		MMOOY MIM[A
[MA E]ΠAI NQ		EMA EHTOI
[ΠW]ONE <sup>1</sup> N N	10	KONOMIA M
[TEIN]OYZE		ΠXOEIC · N[TE
[XEΠ]OPK N		PEΠAΓΓEΛ[OC
[T]ETWDE EN		ΓAP XOOC [N
[Θ]AΛACCA NC		AMBAKOYMH
[COT]M NHTN <sup>2</sup> :	15	ΠEΠP[OCΦHTHC
[NΘE Γ]AP EN		XEXI [MΠEIA
[TANXO]OC XE		PICTON [ETEN
[AYXIP]ENEI		TOOTK ETB[A
[OT ΠA]EOM		BΓWON EX[M
[ON EPKE]AEI	20	ΠWHI NNM[OYI
[ON ]		NΔANINΛ [-
[ ]		AQXOOC XE
[ ]		ΠXOEIC N[+
[ ]		COOYN AN [N
[ ]	25	TBAYΓW[N
[ ]ΩA		OYTE Π[ΩNI <sup>4</sup>
[TMEZΩO]M		

<sup>1</sup> MATTH., XVII, 20. — <sup>2</sup> LUC., XVII, 6. — <sup>3</sup> Cf. II Cor., XII, 2, et *Vitae* subdiques p. 19. — <sup>4</sup> Daniel, XIV, 33-34.

Recto		
		[—]
XΠOC EBOL		NOB NXAP[i
EΠΠNOYTE		CMA' NHTEN
MEQPNONE		ΔOPEA ENA
XEΠEQCΠEP		ΩOY · EANEI
MA OOOΠ EPAI	5	ΩAXE ETCHZ
NENTH · AYW		XOK EBOL E
MIMΩDOM		XOK EΠΠEY
MMOQ EPNO		APΓEΛION X[E
BE XEHTAY		EΠΠΩI ETE
XΠOC EBOL	10	TNAWI MHO[q
EΠΠNOYTE <sup>1</sup>		EYNAWI NH
NΘEDE ENTAQ		TN MMOQ <sup>2</sup>
ΩONE EΠNEI		AYW XEOY
[AP]ETH TH		ΩI EQMEZ E[q
[POY] NBPEN	15	MEZNOYZE [eq
[EIT] PAEOM		TEOTW[OC eq
[EAQ]TAAG M		MNH EBOL
[MIN M]MOQ TH		EYEWI [MHOQ E
PQ MΠXOEIC		KOYNTT[HY
[ ]EQ	20	TN <sup>3</sup> · OYHICTOC
[ ]		ΓAPPE H[XO
[ ]		[E]IC AYW NE[q
[ ]		ΩAXE CENA
[ ]q		ΩIBE AM[ AY
[ ]N	25	Ω XE[
[ ]		CH[
[ ]		Φ [OYATDOM

<sup>1</sup> I JOHAN., III, 9. — <sup>2</sup> MATTH., VII, 2. — <sup>3</sup> LUC., VI, 38.



## Verso

[—]		
[η]ε ετρεπνοϋ		ωπηρε η αω
τε χιδολ' <sup>1</sup> εμ		πε πζωβ ετ
πεγαργελι		χοσε ετενq
ον δε qερητ		ναωωπε ναq
ηδιπσωτηρ	5	αν εμπτρεq
ηογον ηιμ		ωωπε ηηι
ετναζαρεζ		ηπενταqτα
ενεqεnτο		μιεπτηρq̄
λη' εqαω ηιμοc		τηcοοϋη με
ον xεερωαν	10	καταθε ετ
ογα μεριτ		χηζ εηνεγρα
ηq̄ζαρεζ ε		φη xεπνοϋ
ναωαξε αϋω		τε ηπελλαϋ
παειωτ να		ναϋ ερο[q ε
[μ]εριτq̄ αϋω	15	νεζ <sup>3</sup> . [αϋω on
[τη]ηηϋ ωα		χεπε[τοϋηζ
[ρο]q' ητητα		εμπο[ϋοειη
[μιο] ηαν ηοϋ		πετ[ε μερε
[μ]αηωωπε		λαα[ϋ χοο
[ζαζ]τηq̄ <sup>3</sup> . οϋδε	20	βε[q <sup>4</sup>
[πε]το' ηηοc		[
επειλαq[ον]		[
ητηειμην[ε]		[
[ζ]ωcτε ετρε		[
[ ]ηcοϋ	25	[
[ ]αϋω		τ[
[ον αωτ]ετε		[

<sup>1</sup> Hebr., VI, 18. — <sup>2</sup> JOHAN., XIV, 23. — <sup>3</sup> JOHAN., I, 18; I, JOHAN., IV, 12.  
— <sup>4</sup> I Tim., VI, 16.

1<sup>a</sup>

Vienne, B. N.: K. 2634.

## Recto (1)

[19 lignes]

[ηπωρη · η]ζαι	20
[ρεcic · η]λα · η†	
[ζε · ηx]ηρ' · ηωλοq̄	
[ηωx̄c]οc̄ · ηcω	[
[η]ε [-ηη]ηταθητ	α[ε
ηη[ητ]ρεq̄cω	25 ε[
ητ εηρωμε	η[
ηκαταλαλια	ο[

<sup>1</sup> Gal., V, 20-21. — <sup>2</sup> Ephes., V, 4.

## Verso (1)

[19 lignes]

20	ηη[
	capz[
	ηηλλα[ϋ ηαρα
	οον οϋ[ηζ ηζη
	τc' - πε[ηη]α γα[ρ
25	ετοϋ[ααβ] ηηηη[οϋ
	τε ωοον αν
	ζραι ηζητc̄

<sup>1</sup> Cf. Rom., VII, 18.

Page 24 de l'édition des *Vitae*: 1) en marge compléter: Br. Mus. Or. 4719 (b) + Vienne, B. N.: K. 2630.

2) remplacer les lignes 20 et suivantes par:

ΜΗΠΟΤΕ Νῆ	20	ΕΡΧΩ ΜΗΟC
ΘΩΝΤ ΝῆΑΡ		ΧΕΤΑΚΑ
ΝΑ ΧΕΜΠῆ		[ΤΗ]ΥΤῆ ΑΝ, Ε
[Λ]ΑΛΥ Νῆ[ΩΒ]		ΒΟΛ' ΑΛΛΑ ΤΝΑ
[ΑΛΛΑ ΤῆΝΑ]		ΧΙΤΗΥΤῆ
[ΧΟΟC ΝΑΥ ΧΕ]	25	ΝΑΥ ΝῆΤΑ20
ΑΠΕΝΕΙ]ΩΤ		ΕΡΑΤῆ ΜΠΕῆ
ΠΑ2ΩΜ ΧΟ]ΟC		ΩΛΧΕ ΕΝΤΑΥ

Page 25: remplacer les lignes 20 et suivantes par:

ΕΧῆΟΥΧῶ ΕΥ	20	ΜΗΟΥ ΕΥΚ[ω]
ΚΩΤ ΜΗΟ[Υ]		ἡρωγ ἡτο[Υ]
ΜΤ[Ε]ΡΕΥ[ΝΑΥ		ΕΤῆΩΛΧΕ
ΔΕ Ε[Ρ]ΟΥ Νῆ[Υ]		[ΕΠ]ΤΗΡῆ · Ε
ΠΡΩΜΕ ΑΥΩ[Ω]		[ ]
ΕΒΟΛ 2ῆΟΥ	25	[ ]
ΝΟῆ Ν[Ε]ΜΗ ΧΕ		[ ]
ΠΑ2ΩΜ ΠΡΕΥ		Χ[ ]

L. TH. LEFORT.

## SURIEL DER TROMPETER

1. In den koptischen Zaubertexten haben sich einige Beispiele einer Erzengelanzuforderung gefunden, in deren Rahmen an Suriel (*var.* Uriel) die Bitte gerichtet wird, er möge vor dem Betenden die Trompete blasen. Zu dieser bisher nicht hinreichend erläuterten Bitte liefert die folgende Studie einen Commentar, dessen quantitatives Missverhältnis zu dem äusseren Umfang der behandelten Textworte sich aus dem Charakter des Materials und aus dem Stande der Vorarbeiten erklärt und seine Rechtfertigung in der Bedeutung der Engilverehrung für die christlich-ägyptische Religiosität findet. Das Ergebnis bestimmt auch die Auffassung von Sinn und Beziehung des ganzen Stückes, das von den bisherigen Bearbeitern mit der Bezeichnung « Schutzengelgebet » oder « Erzengelschutzgebet » belegt worden ist.

2. Vorauszuschicken sind einige Bemerkungen über Suriels Stellung unter den Erzengeln und insbesondere sein Verhältnis zu Uriel. Was den äusseren Befund in der koptischen Zaubersliteratur anbetrifft, so hat Kropp III § 128 sich darauf beschränkt, auf den « steten Wechsel » in der Ueberlieferung der Erzengelnamen hinzuweisen, ohne auf Einzelheiten einzugehen. Stegemann 37 hat wenigstens eine Zusammenstellung von acht Namenlisten gegeben, deren Brauchbarkeit aber dadurch be-

ABKÜRZUNGEN: Kropp = A. M. KROPP *Ausgewählte kopt. Zaubertexte* I-III, Brüssel 1930-31; Stegemann = V. STEGEMANN *Die kopt. Zaubertexte der Slg. Pap. Erzhzog Rainer in Wien, Heidelberg* 1934.